

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE- UN BUT- UNE FOI



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

(UCAD)



Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MASTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES

DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

(S.T.A.P.S)

THEME

**CONTRIBUTION A L'AMELIORATION DES
CONTENUS DE MINIS COMBAT**

(Judo, karate, taekwondo et kung-fu)

A L'ECOLE

Mémoire Présenté et Soutenu par :

Lamine TAMBA

Sous la Direction de :

M. Djibril SECK

Professeur à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE 2010-2011

DEDICACES

Au nom de Dieu l'Éternel, le Tout Puissant, le Miséricorde, Maître des cieux et de la terre, et son à Prophète Mouhamed (PSL). Que sa lumière nous éclaire et nous guide dans le chemin de ses préférences ici-bas et au-delà. Amen.

Je dédie ce travail à :

- ❖ ma défunte mère Oumy Badji pour l'amour qu'elle n'a cessé de nous apporter, son dévouement pour notre réussite. Votre sollicitude envers nous, vos qualités humaines m'ont illuminé tout au long de mes études.
- ❖ ma défunte grande mère Bassine Badji qui n'a cessé de me donner une éducation exemplaire.
- ❖ mon défunt jeune frère Ameth Manga.
- ❖ Ce travail vous est dédié papa car vous n'avez ménagé aucun effort pour ma réussite scolaire. Vous avez toujours été un modèle pour moi, car vous avez développé en moi l'amour du travail, la résistance, la souffrance, la franchise, la droiture, la rigueur et le respect des autres.
- ❖ ma très chère femme Khady Badji, vous, qui êtes une femme exemplaire toujours prête à assurer une bonne éducation à nos enfants. Vous qui êtes toujours à mes côtés pendant les moments de bonheur et de malheur. Que Dieu nous unisse pour la vie. Amen !
- ❖ mes fils, Djibril Tamba et Abibou Tamba.
- ❖ mes deux copains d'enfance Pape Souleymane Tamba et Landing Diédhiou.
- ❖ mes oncles Moussa Tamba et Baboucar Emith Tamba.
- ❖ mon grand frère Abdoulaye Tamba, sa femme Seynabou Badji et ses deux fils Faye Tamba et Astou Combé Tamba.
- ❖ mes frères et sœurs : Pape Daouda Tamba, Yaya Vieux Tamba, Demba Diop Tamba, Fily Tamba, Mamady Tamba, Mamadou Lamine Tamba, Youssoufa Tamba, Chérif Tamba, Mama Tamba, Anna Tamba, Fatoumata Tamba, Ibou Manga, Lansana Manga, Paby Manga, Fallou Manga, Malanding Manga, Aïda Manga, Awa Manga, Rockaya Manga, Seydou Coly Manga et sa femme Diarry Dramé, Ousmane Manga, Lamine Manga, Binta Manga, Ndèye Nabou Manga.
- ❖ mon oncle Siaka Manga qui est pour moi un père exemplaire qui ne cesse de me donner des conseils pour ma réussite dans la vie.

- ❖ mes amis d'enfance : Kémo Diédhiou, Abdoulaye Diédhiou, Moussa Tamba Kémo Badji,
- ❖ A mes grands parents : Fabacary Badji, Banna Sané.
- ❖ A mes oncles : Ousmane Badji, Vieux Badji, Djibainou Badji, Landing Badji.
- ❖ mes amis : Nouha Tamba qui est pour moi un grand frère exemplaire car il ne cesse de m'apporter des conseils et même du soutien pour la réalisation de ce travail. Je ne trouve pas des mots pour te remercier, Omar Kandé, Ansoumana Diédhiou, Alphousseynou Diédhiou, Ibrahima Touré Sané, Ibrahima Bla Diédhiou, Madeleine Mami Tamba.
- ❖ tous les membres de l'association des ressortissants de Kilinko à Dakar
- ❖ tous les étudiants de l'amicale de l'arrondissement de Bona
- ❖ ceux que j'ai oubliés, sachez que ce travail est pour vous. Merci.

Soyez très honorés pour ce modeste travail. Merci au fond de mon cœur.

REMERCIEMENTS

ALLAH le Tout Puissant, je dis, le Tout Puissant, je dis d'abord : « alhamdoulilah ».

Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser ce travail. Mes remerciements vont particulièrement à l'endroit de :

- Mon Professeur et Directeur de mémoire, Monsieur Djibril SECK, qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. J'ai toujours admiré votre sens de la responsabilité, votre rigueur et votre sérieux ; ceci a guidé nos pas vers vous.

Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime.

- mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont donnée ;
- Ma famille pour le soutien moral et affectif qu'elle m'a apportée ;
- Mon oncle Siaka Manga et Madame née Fatou Bintou TENDENG.
- Mes amis de chambre à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar : Cheikh Sidaty Diémé, Adama Diédhiou, Pape Souleymane Tamba, Jean Marie Badji, Antoine Mendy, Ibrahima Badji, Ousseynou Diédhiou, Gabriel Yanga, Lamine Badiane, Idrissa Sané, Mamadou Lamine Maria, Woury Faye Sonko, Mouhamed Sané, Djibril Tamba, Galass Sock, Leyti Ndiaye, Pape Sarr, Mourad Sow, Doudou Pouye, Ibrahima Wahé Badji, Cheikh Sidaty Diémé, Jean Marie Badji, Antoine Mendy.

Mouhamed Diémé, Vieux Babacar Tamba, Yaya Manga, Fatou Bintou Tamba, Astou Diatta, Ndèye Marie Sané

- A tous les membres de l'Amicale des Etudiants de l'Arrondissement de Bona pour leur soutien et leurs conseils.
- A tous mes camarades de promotion à l'INSEPS de Dakar.
- A tous les Maîtres des dojos et clubs des arts martiaux.
- A tous les Professeurs de l'INSEPS.
- A tout l'ensemble du personnel de l'INSEPS.

Merci du fond de mon cœur !

SOMMAIRE

DEDICACES	I
REMERCIEMENTS	III
SOMMAIRE	IV
RESUME	VII
INTRODUCTION	1
PROBLEMATIQUE	3
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	4
L'ENFANT ET LES SPORTS DE COMBAT	5
I-1-1 Les bienfaits du sport chez l'enfant : l'enfant mineur	5
I-1-2-b) L'enfant a besoin de bouger	5
I-1- 1-a) L'enfant a besoin d'être aimé	6
I-1-3-c) L'enfant a besoin de jouer	6
I-1-4-d) L'enfant a besoin de ses camarades	6
I-2- LES APPLICATIONS PEDAGOGIQUES POUR LES ENFANTS	6
I-2-1- Les contenus de la formation pour les enfants	7
I-2-1- contenu et forme de l'éducation	7
I-2-2-L'enfant et le sport de combat	7
I-2-3- L'organisme de l'enfant	8
I-3-LA MOTRICITE ET LA PSYCHOMOTRICITE CHEZ L'ENFANT :	10
I-3-1-La motricité chez l'enfant	10

I- 3-2 La psychomotricité	12
I-4-LA PLACE DES SPORTS DE COMBAT DANS LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES	13
I-5 LES QUALITES PHYSIQUES NECESSAIRES AU COMBAT	14
I-1 La coordination	14
I-2 La precision	15
I-3 La puissance :	15
I-4 L'équilibre :	15
I-5 La vitesse :	16
I-6 La souplesse	16
I-6-PREVENTION DANS L'ENTRAINEMENT CHEZ L'ENFANT	16
I-7 LES SPORTS DE COMBAT SELON LEURS ORIGINES	17
I-8-LES SPORTS DE COMBAT SELON LA PRATIQUE	18
I-8-1 Les sports de percussion avec pieds et poings :	18
I-8-2Les sports avec prise et projection :	18
I-9-1 HISTORIQUE DU JUDO, DU KARATE, DU TAEKWONDO ET KUNG FU	19
I-9-2 Le karaté (la main vice	19
I-9-3 Le taekwondo (la voie des pieds et des poings)	20
I-9-4 Le Kung Fu (Boxe chinoise)	20

CHAPITRE II : METHODOLOGIE	21
II- 1 CADRE DE L'ENQUETE	22
II-2- INSTRUMENT DE RECHERCHE	22
II-3 ECHANTILLON	22
II 4- COLLECTE DES DONNEES	22
II-5 LIMITES DE NOTRE ETUDE	23
II-6 PROFIL	23
III PRESENTATION DES RESULTATS	24
CHAPITRE IV : DISCUSSION	42
IV-2- LES SAVOIRS ET PRATIQUES DE REFERENCES	42
IV-3-RAPPORT AU SAVOIR DES MAITRES	43
IV-4- RAPPORT AU SAVOIR DES PARENTS	43
IV-5- RAPPORT AU SAVOIR DES ENFANTS	44
PROPOSITIONS	45
CONCLUSION	46

RESUME

L'objectif de notre étude était de voir comment améliorer l'enseignement des minis combat à l'école. Même si le projet est en cour, nous avons décidé de donner notre contribution sur la réalisation de ce projet. C'est pourquoi nous avons choisi thème d'étude : Contribution à l'amélioration des contenus de minis combat (judo, karaté, taekwondo et kung-fu) à l'école.

Le choix de ce thème est parti d'un constat que nous avons fait lors de nos stages d'option en judo, effectuées à l'olympique club et des différents investigations menés dans d'autres clubs d'arts martiaux en plus des recherches documentaires que nous avons effectuées dans la bibliothèque de l'INSEPS.

En plus de cela, certains étudiants ont travaillé dans leurs mémoires de maîtrise pour l'insertion des sports de combat dans le programme EPS au Sénégal et de leur enseignement à l'école. C'est pourquoi nous nous sommes posé un certain nombre de questions de recherches à savoir :

Quels seront-ils proposés aux enfants ? Est-ce seront-ils accessible à tous les enfants ?
Quelles seront les mesures d'accompagnement pour un meilleur enseignement de ces disciplines à l'école ?

Au besoin de notre étude, nous avons essentiellement travaillé sur la base de questionnaires. Ces derniers ont été réalisés en trois parties : un questionnaire pour les jeunes pratiquants, un autre pour les parents des enfants pratiquants et enfin, un pour les maîtres.

Ainsi pour ce faire, nous avons ciblé sept(07) salles et dojos que sont : olympique club, le dojo du duc, le complexe Yukokai de Grand Dakar, le centre socioculturel des HLM Fass, le taekwondo dojo club de la maison du parti socialiste, le Dragon d'or du Camp Leclerc et le karaté dojo club de la cité Comico de Ouakam tous à Dakar.

Nous avons interrogé 209 sujets répartis comme suit :

Judo : 34 enfants, 30 parents et 02 maîtres

Karaté : 26 enfants, 25 parents et 03 maîtres

Taekwondo : 26 enfants, 20 parents et 02 maîtres

Kung-fu : 20 enfants, 19 parents et 02 maîtres.

Pour recueillir nos données nous avons fait deux types questionnaires : un questionnaire fermé pour les enfants et questionnaire ouvert pour les maîtres et les parents.

INTRODUCTION

Le Sénégal se préoccupe de son système éducatif. Et beaucoup d'enfants n'ont pas encore reçu une éducation formelle.

Un large programme de développement de l'éducation et de la formation (PDEF) est en cours dont l'objectif est la scolarisation universelle et la qualité d'une éducation pour tous.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'utilité du sport comme moyen d'éducation permettant à l'enfant de se développer physiquement et intellectuellement.

Aujourd'hui, beaucoup de parents s'intéressent à la pratique des sports de combat pour leurs enfants. Cette forte affluence des parents dans les clubs ou dans les dojos va inciter beaucoup d'étudiants en STAPS à l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS) d'orienter leur travail en mémoires de maîtrise en sciences-ès et techniques de l'activité populaire et du sport à l'introduction des sports de combat dans le programme d'enseignement en EPS dans les établissements secondaires et primaires. C'est le cas du judo, du karaté, du kung-fu et du taekwondo.

Si le sport est devenu aujourd'hui un phénomène universel dans le temps et dans l'espace humaine. Il est assimilé à un ensemble d'exercices le plus souvent physiques se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions avec des règles.

Le sport moderne se définit ainsi par quatre éléments indispensables :

- ✓ La mise en œuvre d'une ou de plusieurs qualités physique : activités d'endurance, de résistance, de force, de coordination, d'adresse, de souplesse, etc....
- ✓ Une activité institutionnalisée, ses règles tendent à être identiques pour l'ensemble de la planète.
- ✓ Une pratique majoritairement orientée vers la compétition.
- ✓ Une pratique fédérée (sous la tutelle d'une fédération)

Ces piliers du sport moderne mettent en avant l'organisation de différentes disciplines sportives. Ils n'excluent nullement les pratiques comme sport-loisir, le sport-santé, le sport scolaire ou l'éducation physique et sportive. Si la compétition est prédominante, il existe toutefois d'autres formes de pratiques mettant plutôt en avant le plaisir, la santé, l'éducation ou l'épanouissement.

C'est dans cette logique que nous allons aborder la pratique des arts martiaux chez les enfants comme : Judo, Karaté, Kung- Fu et Taekwondo.

Au-delà du côté sportif, les arts martiaux représentent une véritable philosophie de la vie. Il enseigne le contrôle de soi, l'écoute et le respect des règles s'y ajoute à cela des valeurs morales accompagnées d'un sentiment de sécurité et de sérénité.

En effet, ce programme d'intégration des sports de combat dans les établissements primaires et secondaires dans le cadre d'une éducation physique de qualité prend en compte à la fois les besoins d'une éducation physique générale à travers un tronc commun pour l'ensemble des sports de combat.

Pour se faire, notre travail sera structuré comme suit :

- ✓ Un premier chapitre où nous détaillerons la revue de littérature,
- ✓ Un deuxième chapitre qui détaillera la méthodologie,
- ✓ Un troisième chapitre qui détaillera la présentation et le commentaire des données
- ✓ Et en fin un quatrième et dernier chapitre qui détaillera la discussion.

PROBLEMATIQUE

Les sports de combat occupent une place très importante dans notre société et sont considérés comme un moyen d'éducation et de socialisation chez les enfants.

Vu leur importance dans le domaine éducatif nous constatons que beaucoup de parents s'intéressent aux sports de combat et inscrivent leurs enfants dans des dojos et des clubs.

C'est ce qui va permettre à certains étudiants de travailler sur l'insertion des sports de combat dans le programme d'éducation physique dans les établissements scolaires et secondaires.

Partant de ce constat, mon travail sera porté sur les contenus enseignés aux enfants dans les différentes disciplines (judo, karaté, kung-fu, taekwondo...) dans les salles, les dojos et dans les clubs.

Même si le projet est en cours, la pratique du mini combat chez les enfants doit être quelque chose prise au sérieux par les maîtres.

La pratique du mini combat demande une grande sécurité et une grande hygiène chez les enfants parce que à cette âge l'enfant ne parvient pas à discerner ce qui est dangereux et ce qui ne l'est pas.

Les contenus enseignés aux enfants diffèrent d'un maître à un autre et d'une discipline à une autre. Ceci peut s'expliquer par la manière dont les maîtres proposent les contenus et de leurs accessibilité aux enfants.

Comme le degré de compréhension des enfants dans la pratique du mini combat est différent les enseignants doivent prendre des mesures pour un meilleur enseignement du mini combat à l'école

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

Depuis son indépendance en 1960, le Sénégal considère son secteur éducatif comme l'instrument le plus fondamental pour son développement, en lui consacrant 40% du budget. C'est pourquoi à l'issue des Etats Généraux consacrés à l'éducation et à la formation (EGEF) en 1981, de nouveaux engagements découlant du consensus national ont été orientés vers le système éducatif national afin que l'école sénégalaise devienne :

- Une école laïque et tolérante, intégrant l'éducation religieuse
- Une école visant chez l'enfant le développement du savoir, (connaissance), savoir-faire (aptitudes et compétences) et du savoir-être (attitudes pour garantir l'épanouissement de l'enfant dans un monde en perpétuelle mutation.

Le décret N° 72-861 DU 13 JUILLET 1972, Extrait du décret N°79-1165 du 20 Décembre 1979 et la circulaire interministérielle N° 0004 du 16 Mai 1973 ont été retenus pour organiser et réglementer la pratique des activités physiques et sportives dans notre pays particulièrement chez les enfants. Des objectifs particuliers à chaque niveau d'enseignement sont prévus : ils correspondent à des âges bien précis et constituent dans le temps une succession d'étapes où l'enseignement doit être dispensé progressivement, en partant des formes simples vers des formes élaborées, des formes jouées vers celles de compétitions.

La loi d'orientation de l'éducation nationale que l'assemblée nationale a élaborée et adoptée, le président de la république (**article1**)

L'éducation nationale, au sens de la présente loi tend :

- à élever le niveau culturel de la population ;
- à former des hommes et des femmes libres capables de créer les conditions de leur épanouissement à tous les niveaux, de contribuer au développement de la science et de la technique et d'apporter des solutions efficaces aux problèmes du développement national.

Elle vise à mettre sur pied les conditions d'un développement intégral, assumé par la nation toute entière. Sa mission constante est de maintenir l'ensemble de la nation dans le courant du progrès contemporain.

C'est en ce sens que **Débesse (1972)**, nous dit que l'éducation doit alors se modeler aussi étroitement que possible sur les étapes du développement de l'enfant. Et c'est à cette condition qu'elle mettra en valeur les possibilités de l'élève. L'éducation des enfants doit tenir compte des grandes étapes de la croissance qui correspondent à des réalités distinctes.

Définissant le profil du nouveau type d'homme à promouvoir à travers l'éducation, la loi d'orientation de l'éducation N°91-22 du 16 Février 1991 s'est basée sur la conclusion des Etat Généraux de l'Education et la Formation (EGEF) tenus en janvier 1981.

Ainsi, se référant au Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF), les démarches développées et approfondies sont inscrites dans un cadre politique qui identifie, hiérarchise, planifie les priorités du gouvernement, harmonise et organise les interventions.

Pour cela, il doit être considéré comme un cadre d'opérationnalisation, des objectifs de la déclaration qui vise à :

- ✓ Démocratiser l'accès à l'éducation de base
- ✓ Améliorer la qualité la gestion du système
- ✓ Rendre la perspective de relever le défi

I-1 SPORT ET ENFANT

I-1-1 Les bienfaits du sport chez l'enfant : l'enfant mineur

La pratique d'une activité sportive contribue chez l'enfant à favoriser une croissance saine et équilibrée, avec des bénéfices notoires d'un point de vue à la fois physique et psychologique. Elle a pour objectif principal le développement et l'épanouissement de l'enfant dans toutes ses dimensions : physique psychologique et sociale.

Le sport permet de répondre à certains besoins fondamentaux et essentiels qui caractérisent les très jeunes enfants.

C'est dans ce sens que la pratique des activités physiques dans le préscolaire joue un rôle très important dans le développement de l'enfant.

L'éducation physique à la maternelle peut être définie comme une éducation de base, une éducation psychomotrice qui conditionne tous les apprentissages. C'est peut être dans ce sens que **BRUNELLE** privilégie chez l'enfant l'apprentissage des usages des langages. L'éducation psychomotrice doit être privilégiée dès le plus jeune âge. C'est dans ce sens que le préscolaire a pour but de préparer progressivement l'enfant à l'enseignement scolaire. L'éducation physique à la maternelle a aussi pour but d'aider l'enfant à prendre conscience de son corps, à se latéraliser dans l'espace, à maîtriser son temps, avoir une coordination de ses mouvements. Elle participe aussi dans le développement psychomoteur de l'enfant ; à sa socialisation, au développement de ses qualités physiques, permet aussi à l'enfant de s'épanouir ; c'est un moyen de divertissement pour l'enfant. Elle contribue au maintien et à l'amélioration de l'état de santé et du bien-être de l'enfant.

I-1- 1-a) L'enfant a besoin d'être aimé : l'enfant ne peut progresser que dans un climat de confiance et de sécurité

I-1-2-b) L'enfant a besoin de bouger : ce qui caractérise l'enfant de cet âge, c'est un besoin de mouvement permanent. C'est en bougeant, courant, sautant dans des postures de toutes natures qu'il se développe. Toutes ces actions ne sont pas gratuites ; elles répondent à un besoin fondamental de développer ses habiletés motrices. **P. PARLEBAS** dit à la suite de cela que le geste résume toute la personnalité.

D'une, le sport permet de combattre l'inactivité favorisée par les jeux vidéo et la télévision. D'autre part, de lutter contre la sédentarité devient toujours une priorité dans l'éducation des enfants.

I-1-3-c) L'enfant a besoin de jouer : le jeu favorise chez l'enfant ses apprentissages et son épanouissement . Quel que soit le choix de l'activité, il est important de rappeler que la pratique d'un sport, notamment pour les tout- petits qui ne savent pas encore vers quelle discipline s'orienter, doit avant tout être un jeu, une distraction à partager avec des camarades. Il est capital que le sport soit basé sur l'amusement, le plaisir de jouer et non pas sur la prestation sur les résultats et sur la performance.

I-1-4-d) L'enfant a besoin de ses camarades : le sport pratiqué dès le plus jeune âge permet la socialisation avec d'autres enfants. C'est un âge où l'individualité est très prononcé, et la pratique d'une activité sportive permet le début de socialisation dans le jeu collectif, l'enfant apprend à respecter les règles mais aussi ses camarades de jeu.

Dans la perspective de relever le défi d'une éducation pour tous, certains étudiants dans leurs mémoires avaient déjà travaillé sur l'idée d'introduire les sports de combat à l'école afin d'améliorer l'éducation des enfants.

C'est le cas d'Haroun Ba (2005-2006), Mambaye Gueye (1987-1988), Mamadou Lamine Sané (2008-2009), Alexandre Diédhiou (2007-2008), Moustapha Ba (2008-2009), Hameth Kanji (2007-2008).

I-2- LES APPLICATIONS PEDAGOGIQUES POUR LES ENFANTS La période pendant laquelle la cage thoracique a besoin de s'élargir d'où l'importance de l'exercice respiratoire est nécessaire et très important.

A cet âge l'enfant est en période de scolarisation, il a un dispositif psychique et biologique adéquat à toute forme d'éducation raisonnée.

Il a un grand besoin de mouvement mais il se fatigue très vite, il est donc nécessaire en conséquence d'entrecouper les activités par des temps de repos.

Il faut surtout avoir le réflexe à cet âge d'étudier les réactions cardiaques à l'effort. Durant la grande enfance, il faut éviter l'entraînement foncier et le travail de résistance, car l'organisme est encore fragile.

Il faut proposer des exercices collectifs pour augmenter le tonus de soutien. Cette période est celle pendant laquelle l'enfant acquiert très rapidement de nouveaux gestes, aussi faut-il l'initier à de nouvelles pratiques sportives.

Cela se justifie notamment par la régression du syncrétisme qui permet à l'enfant d'analyser des mouvements de maintien ou des exercices rythmiques, c'est l'occasion que doit saisir l'enseignant pour corriger certaines erreurs.

A ce stade, il faut donner une grande importance aux jeux collectifs pour permettre à l'enfant non seulement de mieux s'épanouir et de s'exprimer mais aussi cela permet à l'éducateur de mieux détecter l'état d'esprit de chaque enfant.

I-2-1- Les contenus de la formation pour les enfants

Dans la loi N°71-036 du 03 Juin 1971

Titre II ; contenu et forme de l'éducation

Article 6 : Le contenu général de l'éducation nationale se définit par la connaissance du milieu et la formation du jugement d'une part, par l'acquisition de la science et de la technique d'autre part dans ce qu'elles ont d'universelles.

Article 10 : L'objet de l'enseignement primaire élémentaire est

- ✓ D'éveiller l'esprit de l'enfant par des exercices scolaires en vue de permettre l'émergence de l'épanouissement de ses aptitudes.
- ✓ D'assurer sa formation physique, intellectuelle, morale, civique et d'éveiller son esprit d'initiative ainsi que son sens critique.
- ✓ De réhabiliter le travail manuel comme facteur de développement de l'intelligence et comme base d'une future insertion dans le milieu économique et socioculturel, grâce à une liaison étroite entre l'école et la vie.

I-2-2- L'enfant et le sport de combat

Dans la tradition des arts martiaux selon Mme Barbosa (1995), le guerrier a toujours été formé dès l'enfance. Les arts de combat sont longs et fastidieux à apprendre, ils nécessitent l'acquisition d'une grande coordination par conséquent l'apprentissage doit commencer le plus tôt possible.

Cependant, il est dangereux pour un professeur d'aborder ce genre de formation sans connaissances du corps de l'enfant et sa problématique (l'aspect physiologique ; anatomique ; psychique ; psychologique ; social.)

I-2-3- L'organisme de l'enfant

Selon Mme Barbosa (1995), il ne faut pas perdre de vue qu'avant d'avoir un athlète, on a d'abord un enfant, un adolescent.

Il présente par rapport aux adultes :

- ✓ Une force musculaire plus faible
- ✓ Une consommation d'oxygène inférieure
- ✓ Un débit cardiaque plus réduit
- ✓ Une résistance articulaire plus faible
- ✓ Un apport « surface cutanée ; volume corporel » différent qui les rend plus vulnérables à la chaleur.

A cette période de croissance où la taille augmente de 08 à 10cm par an la croissance est plus prononcée au niveau squelettique qu'au niveau des muscles. Les vertèbres sont encore en grande partie cartilagineuses.

Le tissu ligamentaire est chez l'enfant trois (3) fois plus résistant que le cartilage de l'os de la zone de croissance.

Les modifications hormonales (hormones de croissance et hormones sexuelles) qui caractérisent la résistance du cartilage.

Selon Barbosa in Wilkerson (1995), le surentraînement peut provoquer une fermeture précoce des cartilages épiphysites des os.

Au niveau vertébral, on peut assister à une stérilisation des plaques apophysaires entraînant un arrêt de la croissance en hauteur des corps vertébraux ainsi un rétrécissement acquis du canal vertébral dont les conséquences ne s'exprimeront souvent qu'après plusieurs dizaines d'années.

Au-delà de dix(10) heures d'entraînement par semaine, les risques d'anomalie de l'appareil locomoteur augmentent de façon asymptotique. C'est en ce sens que l'histoire nous apprend que l'exercice est parfait que si l'on peut joindre ces deux polarités (la rapidité et la lenteur).

Barbosa in L.J Michélie (1995), dit que nombreux auteurs insistent sur cinq(5) facteurs aggravants essentiels que sont :

1- **Les erreurs d'entraînement** (exemple : mouvements non variés, formation générale physique peu respectée, change de travail imposé ou intense)

2- **Déséquilibre musculo-tendineux** (exemple éviter de trop augmenter la puissance musculaire par rapport à ce que les tendons peuvent supporter. La puissance musculaire peut provoquer des arrachements tendineux et osseux)

3- **Troubles statiques et les troubles biomécaniques des membres** :(exemple : lorsque les angles de force sont perturbés (genou ; plat du pied ; vulgum...), ces microtraumatismes sont capables de créer une pathologie de surcharge, d'où l'importance du maintien de l'axe mécanique ostéo-articulaire.

4- **La fragilité du cartilage de croissance** (celle peut entraîner la déformation d'un os ou d'un cartilage de croissance suite à des microtraumatismes.

5- L'équipement doit pouvoir amortir efficacement les microtraumatismes

L'accélération de notre histoire condamne notre époque aux conflits à l'inquiétude aux remises en questions. Nous sommes menacés par notre dogmatisme.

M. GUEYE(1988), dans son étude dit que la pratique du judo permet à l'enfant de s'exprimer et de se construire par le mouvement.

Dans son étude M. Gueye dit que le judo est un moyen d'éducation et de rééducation parce qu'il permet d'amener l'enfant raide ou incontrôlé vers la fluidité tonique grâce aux mouvements et techniques.

Selon M. Ba (2006), les sports de combat développent la motricité générale des enfants en leur permettant aussi de s'adapter et d'assimiler les autres disciplines.

Pour lui le karaté en est un exemple ; c'est une discipline éducative et il est souhaitable de l'introduire dans le programme de l'EPS du Sénégal.

M. Ba poursuit en disant que l'application d'un programme d'expression corporelle en cinq(5) mois, visant la formation de la personnalité de l'enfant a été vite maîtrisé par ces derniers et leur a permis de bien intégrer les disciplines comme la lutte et le judo.

M. Diédhiou (2007-2008), de son côté pose la problématique du judo des jeunes. Il se pose d'emblée le problème du traitement didactique de l'activité judo, ce qui suppose une pédagogie par les compétences

Il poursuit en disant que les objectifs de ce système reposent sur des modèles à savoir le modèle transif, le modèle béhavioriste, le modèle constructiviste, le modèle socio-cognitiviste.

Pour lui en dehors de ces paramètres il ya la relation pédagogique qui joue un rôle essentiel dans le développement physique de l'enfant.

Dans cette même lancée M. Sané (2008-2009), pour sa part disait que c'est bien de développer certains aspects dans l'organisme de l'enfant à travers les sports de combat. Selon M. Sané, à travers l'enseignement du kung-fu, il veut plus au-delà de l'aspect physique et psychique amener les enfants à comprendre la valeur morale, le respect des règles de la société, le sens de la devise (à être des modèles). Car le Kung- Fu est une discipline qui peut contribuer grandement à l'éducation de l'homme.

Mademoiselle Diatta (2009-2010) disait que l'éducation physique prépare l'enfant sur divers plans et l'aide aussi dans son développement physique, intellectuel, moral social.

Même si beaucoup d'étudiants ont travaillé dans leurs mémoires sur l'introduction du mini combat dans le programme EPS au niveau scolaire et secondaire du Sénégal, mais aucun d'entre eux ne s'est intéressé à leurs contenus. C'est pourquoi partant de ce constat nous sommes intéressés aux contenus proposés pour ces enfants et leurs enseignements.

I-3-LA MOTRICITE ET LA PSYCHOMOTRICITE CHEZ L'ENFANT :

I-3-1-La motricité chez l'enfant

De la naissance jusqu'à l'âge de dix 10 ans, l'enfant suit une succession de stades dans l'acquisition des qualités motrices, acquisitions soutenues par une intense activité essentiellement, d'expression corporelle. Ces activités sont le soubassement de tous les mécanismes cognitifs.

A l'âge de dix ans, l'enfant sur le plan physique est dans une période que **PIAGET** appelle « **période sensible** » favorable à l'apprentissage.

Au plan psychologique, il est en âge d'imitation, l'intelligence est orientée vers le concret et tend vers un raisonnement des opérations formelles. L'enfant est en nette progression dans l'acquisition des qualités athlétiques et techniques : Vitesse, force, souplesse, coordination des actions, il peut coordonner des TE-WAZA et KOSHI-WAZA en judo.

Les UKEMI deviennent des savoir-faire sensorimoteur au lieu d'être des facteurs bloquants.

Elle est la manifestation multiforme d'une fonction qui met simultanément en jeu les divers étages de l'axe cérébro-spinal. L'acte moteur est une phase concrètement observable et quantifiable. Cet acte moteur est le produit de contraction et de relâchement de groupes musculaires importants ; la coordination entre différentes régions musculaires permet une appréciation de la production de l'habileté motrice. Ces synchronisations motrices s'améliorent avec l'âge et aussi grâce au développement de la perception, en mettant en forme

non seulement les organes sensoriels mais aussi l'ensemble de l'organisme pur les accommoder aux stimuli extérieurs.

Ces structurations motrices, bien qu'étant des formes très simples d'organisation préparent l'intelligence ultérieure et la pensée formelle. Si nous considérons l'intelligence dans son ensemble et dans son évolution force est de reconnaître que l'intelligence sensorimotrice est le fondement et la principale composante puisqu'elle apparaît dès la naissance.

PIAGET souligne que la motricité en rapport avec une organisation tels que des groupes de déplacement constitue une condition nécessaire mais pas suffisante (compte tenu naturellement de la structuration perceptive).

Il faudrait alors que la coordination des mouvements aboutisse à la constitution des schèmes. Ce dernier dit que : *« Les schèmes sont des unités d'actions pouvant s'appliquer à des situations multiples, se généraliser, intégrer de nouveaux éléments par assimilation sensorimotrices dont la compréhension progressive relie de façon continue la motricité élémentaires à la série des actes d'intelligence caractéristique de la période pré verbale ».*

Au moment de l'intelligence opératoire et au début du stade des opérations formelles, l'enfant est capable de représenter, de raisonner sur des configurations et plus tard sur des transformations

PIAGET fait aussi remarquer que la motricité intervient à tous les niveaux de développement des fonctions cognitives. Le mouvement revêt une importance considérable sur le développement de l'enfant, il affecte le processus de personnalisation et de socialisation.

Vis-à-vis de l'activité mentale, le mouvement joue un rôle de médiateur et de soutien.

Grâce à ses mouvements sans cesse rectifiés et améliorés, l'enfant va ajuster son comportement en rapport à son milieu.

Cependant, ces erreurs et rectifications du mouvement sont des atouts, car à dix ans, l'enfant est suffisamment armé pour apprendre les techniques de base du judo, certains enfants de même âge présentant des déficiences ou retards moteurs.

En effet, les structures complexes génératrices de mouvements judicieusement organisés ne sont pas en maturité en même variations, de maturité physiologique.

La maturation est le mûrissement physiologique d'un organisme, elle concerne cette partie du développement génétique qui aboutit à l'état adulte et aux caractères qui ne sont pas le résultat de l'activité spécifique.

La maturation ne peut pas être atténuée par une pratique du judo, elle suit le développement génétique de l'enfant.

Ainsi, à mesure que l'enfant maîtrise progressivement la marche, la parole, le saut etc.... Ses activités s'accroissent et ses apprentissages se multiplient, il s'organise dans le temps et dans l'espace.

L'apprentissage des sport de combat est à la fois un apprentissage des savoir- faire et des savoir-être.

I- 3-2 La psychomotricité

La psychomotricité est un thème d'actualité conduisant à une remise en cause de certaines formes d'éducation, elle postule vers la redécouverte de l'enfant à travers une pédagogie du vécu.

On parle de motricité pour se référer à l'intégrité fonctionnelle du système neuro-moteur et de la psychomotricité lors qu'il s'agit des manifestations motrices qui comportent une intentionnalité visant une finalité pratique.

Faciliter les différents aspects de la relation au monde chez l'enfant est un des principaux objectifs du judo, de là les mouvements et les exercices proposés sont en harmonie avec l'âge moteur.

L'éducation psychomotrice dans le cadre du développement des enfants est une éducation sur plusieurs aspects de la motricité, de la perception, de l'intelligence, de l'affectivité et de l'adaptation sociale, de l'application au travail des progrès scolaires.

Le développement moteur et psychomoteur sont des secteurs privilégiés dans le développement en général du jeune individu jouissant de toutes ses capacités somatiques et psychiques, les sensibilités extéroceptives et proprioceptives suivent la courbe ascendante du psychisme jusqu'à la maturation.

Nous allons étudier l'enfant dans la quatrième phase de développement, c'est-à-dire dans la troisième et avant la phase pubertaire.

Durant cette période le tonus musculaire est en pleine expansion et permet à l'enfant de combiner des gestes. Les transformations biologiques soutiennent une perceptivité de la corporalité allant jusqu'à l'amélioration de l'activité psychique.

L'activité est un médiateur entre l'enfant et le groupe de même âge, l'enfant coordonne ses gestes avec ceux des autres, il se rectifie et se corrige lui-même en observant ses pairs ou son modèle, il socialise son comportement à partir de ses gestes adaptés, on parle alors de socio-motricité. L'ethno-motricité est beaucoup plus spécifique, elle est liée à un groupe d'individus vivant ensemble et obligés d'intérioriser les mêmes rituels, les croyances, les activités de la vie, les moyens de production etc...Conditionnent leur corps.

Mais différentes ethnies peuvent se comprendre grâce au langage corporel. L'objectif poursuivi en psychomotricité est également l'analyse du comportement moteur depuis sa programmation jusqu'à l'acte moteur afin de donner aux enfants un meilleur contrôle personnel par des expériences motrices.

Les activités proposées aux enfants sont aussi d'un intérêt considérable en raison de l'attention non négligeable accordée par la littérature aux relations qui existent entre les qualités intellectuelles et motrices de l'individu.

I-4-LA PLACE DES SPORTS DE COMBAT DANS LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES

- Au Sénégal trois (3) textes officiels instituent, introduisent et organisent l'éducation physique et sportive dans les établissements primaires et élémentaires du Sénégal. Il s'agit de la loi n° 71-036 / PMSGGSI du 03 juin 1971 de la circulaire interministérielle n°00042 du 16 Mai 1972, abrogeant le décret N°72-861 du juillet 1972.

Notons que la finalité de l'éducation, de l'EPS est la maîtrise du milieu, la maîtrise du corps, l'harmonie du corps et de l'esprit, l'amélioration des qualités psychologiques, mais aussi de former un citoyen qui répond aux attentes de la société. Le système éducatif sénégalais est déclaré laïc et démocratique, il prend sa source dans les valeurs et les réalités africaines dont il doit contribuer à l'enrichissement.

A cet effet, il doit dominer ces valeurs et les dépasser pour les transformer.

L'éducation nationale intègre les valeurs de la civilisation universelle et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne (**article3**)

Cette loi définit également les formes principales de l'éducation et structure toute l'éducation nationale en cinq (5) :

- ✓ L'éducation préscolaire
- ✓ L'enseignement élémentaire
- ✓ L'enseignement moyen
- ✓ L'enseignement secondaire
- ✓ L'enseignement supérieur

Les modalités d'application de ces textes sont fixées en ce qui concerne l'enseignement pré- scolaire et élémentaire par le décret N°72-861 du 13 juillet 1972 notamment en son annexe (2), chapitre VII

En ce qui concerne la pratique des sports de combat dans les instructions officielles, la pratique dans les secteurs scolaires et non scolaires ne peut s'admettre que dans la mesure où

elle ne constitue pas un danger pour la santé et l'équilibre de l'enfant. L'initiation aux sports de combat doit comprendre l'apprentissage de gestes simples :

- ✓ Les gardes
- ✓ Les déplacements
- ✓ Les chutes contrôlées
- ✓ Les feintes
- ✓ Les tirades de déséquilibre
- ✓ Les prises
- ✓ Les coups
- ✓ Les parades et ripostes

Toutefois, dans tous les cas, la pratique devra en être entourée de strictes précautions concernant la sécurité.

Un effet particulièrement éducatif sera recherché dans le contrôle de soi, vis-à-vis de l'adversaire et dans l'exercice de la force sans brutalité. Parce qu'il faut tenir compte de l'âge du pratiquant.

I-5 LES QUALITES PHYSIQUES NECESSAIRES AU COMBAT

Quel que soit l'art de combat, un bon combattant doit développer certaines qualités indispensables au combat. Celles-ci permettent de mieux comprendre l'esprit du combat.

Parmi ces qualités on peut distinguer :

I-1 LA COORDINATION

C'est la qualité qui va permettre au pratiquant de lier l'ensemble de toutes les possibilités de son organisme et d'en tirer le maximum de performance efficace à chaque action.

Avant qu'un mouvement puisse être effectif, un changement musculaire de chaque côté de l'articulation mise en branle doit se produire. Le degré d'efficacité de cette participation du muscle est un des facteurs qui détermine les limites en vivacité, endurance, puissance, adresse, et précision dans les performances athlétiques de tout ordre.

Dans un effort statique ou lent en résistance, les muscles agonistes et antagonistes figent dans la position désirée de l'articulation qui entre en jeu avec une forte tension de part et d'autre de celle-ci.

I-2 LA PRECISION

C'est l'exactitude du mouvement, c'est-à-dire la maîtrise parfaite de la dynamique des forces. Cette précision ne peut être obtenue sans une énorme quantité de pratique et d'entraînement aussi bien pour le néophyte que pour le pratiquant très expérimenté.

La meilleure façon d'acquérir de l'habileté technique c'est encore d'apprendre à travailler la précision et la justesse du mouvement en premier lieu en y ajoutant progressivement de la vitesse.

Le miroir est une aide précieuse pour atteindre à la précision des mouvements en fournissant un contrôle visuel des postures, des positions des mains, des techniques.

I-3 LA PUISSANCE :

Pour obtenir une bonne précision, la technique de frappe ou de projection doit être exécutée à partir d'une base posturale suffisamment forte, pour maintenir l'équilibre du corps durant tout le déroulement de l'action.

L'athlète puissant est celui qui peut déployer rapidement toute sa force. Puisque la puissance égale force fois vitesse ses gestes techniques, augmente sa puissance, même si la force de traction de ses muscles en contraction reste inchangée. Un homme de petite taille qui frapperait très vite peut donc toucher plus dur qu'un homme plus lourd qui frapperait plus lentement.

I-4 L'EQUILIBRE :

L'équilibre est le facteur crucial de toute position, de toute attitude que prendra le combattant. Un équilibre permanent, il ne peut être obtenu que par un alignement correct du corps. Les pieds, les jambes, le tronc, la tête ont tous leur importance dans la mise en place et maintien d'une position d'équilibre. Ils sont les vecteurs de la force physique.

Garder les pieds dans une position juste l'un par rapport à l'autre aussi bien que par rapport à l'ensemble du corps, aide au maintien d'un alignement général correct.

Une position de pieds trop écartée nous éloigne de l'alignement correct en ne tenant pas compte du sens même de cet équilibre en combat : bien sûr on obtient ainsi solidité et puissance mais c'est au prix de la vitesse et l'efficacité du mouvement.

De même une position fermée nous éloigne tout autant de la position d'équilibre en nous donnant qu'une base de travail trop étroite.

Pour un bon combattant, l'équilibre consiste à pouvoir balancer son centre de gravité au delà de ses appuis, le poursuivre et ne jamais le laisser échapper.

Il doit rechercher l'équilibre en mouvement et non dans l'immobilité. Le centre de gravité du combattant est engagé dans un mouvement perpétuel, évoluant avec ses propres actes aussi bien qu'avec ceux de son opposant.

I-5 LA VITESSE :

Il existe différents types :

✓ **La vitesse de perception :** l'agilité de l'œil, sa capacité à voir toute les ouvertures, contribue au découragement au trouble et pour finir à la passivité de l'adversaire dont toutes les tentatives ont été perçues et contrôlées.

✓ **La vitesse de mise en action :** un début d'action économique à partir d'une posture juste et le met en difficulté

✓ **La vitesse d'action :** la rapidité d'exécution d'un mouvement, du choix du mouvement jusqu'à son effet. Elle incluse la vitesse de contraction du musculaire.

La vitesse d'adaptation : la capacité de changer d'opposition tactique et de direction en plein milieu d'un enchainement. Elle incluse le contrôle de la force d'inertie et l'équilibre.

I-6 LA SOUPLESSE

Il existe deux types de souplesse :

L'agilité du mouvement qui correspond à une manière fluide de bouger avec un maximum de conservation de l'énergie générée par une action en vue d'une réutilisation pour les actions suivantes. Cette agilité est longue à acquérir puisqu'elle nécessite un haut degré de maîtrise de la coordination. La souplesse musculaire tendineuse, ligamentaire et capsulaire, fortement développée dans les arts martiaux sert à permettre une totale liberté dans l'exécution du coup.

I-6-PREVENTION DANS L'ENTRAINEMENT CHEZ L'ENFANT

Elle devra tenir compte des différentes évolutions du corps de l'enfant.

Pour cela il est important que les professeurs aient un minimum de connaissance de l'enfant, ainsi que de tous les concepts théoriques de l'entraînement parmi lesquels on peut citer la biomécanique et la biométrie. Ces disciplines doivent être enseignées tant bien aux professeurs qu'aux maîtres de dojos dont la majeure partie a un niveau moyen d'études.

Alors qu'elles constituent un complément indispensable à l'anatomie et à la physiologie. Elles permettent de comprendre les interactions mécaniques entre le corps en mouvement et le milieu dans laquelle il évolue.

Il faut adapter un modèle de préparation approprié aux jeunes combattants qui restent physiquement et socialement immatures. Nous proposons un modèle de base pour l'entraînement et la compétition suivant.

✓ **I-6-1 De 06 à 10 ans :** on insistera sur l'éveil du sport et l'amusement.

On utilisera tous les exercices de coordination des membres supérieurs par rapport aux membres inférieurs, les exercices d'équilibres, de précisions et la vitesse de réaction, développant la sensation de l'espace et du schéma corporel que l'on tentera d'incorporer dans les jeux puisque c'est par le jeu que l'on peut obtenir le meilleur de l'enfant

L'apprentissage des techniques simples de coups de poing, de coups de pied, des chutes et de posture que l'on combinera par la suite sous forme d'enchaînements simples.

Seuls les assouplissements peuvent déjà être travaillés en douceur pour entretenir et développer une souplesse naturelle à cet âge.

✓ **I-6-2 De 11 à 14 ans l'effort portera sur les techniques.**

Elles deviennent de plus en plus complexes avec une variation des niveaux d'attaques, enchaînements et contres...

✓ **I-6-3 La tolérance d'un entraînement progressif**

Cet entraînement visera au développement de l'appareil cardio-respiratoire. On utilisera la résistance intrinsèque pour développer la force et la flexibilité (grimper, pompes, auto-stretching). Il ne faut surtout pas utiliser de surcharge extrinsèque comme dans la musculation de l'adulte.

I-7 LES SPORTS DE COMBAT SELON LEURS ORIGINES

On distingue deux grands groupes principaux :

I-7-1 Les sports de combat d'origines européennes et méditerranéennes : lutte boxe anglais, boxe français et escrime

I-7-2 Les sports de combat d'origine asiatique : judo, karaté, taekwondo, kung-fu, boxe thaïlandaise et Viet-vo-dao

Un ensemble de sports de combat, d'apparition plus récente, dont les principaux sont la boxe américaine et le kick-boxing, établit un lien entre les deux groupes précédents .La boxe américaine est un sport de combat qui dérive du karaté et le kick-boxing est la forme européanisée de la boxe thaïlandaise

I-8-LES SPORTS DE COMBAT SELON LA PRATIQUE

Les sports de combat sans arme sont rangés par commodité dans trois catégories : Les sports de combat de percussion pieds-poings, les sports de combat avec prise et projection, enfin les sports de combat aux poings. Cette classification est appelée à évoluer car chaque

année apparaît un ou plusieurs sports de combat nouveaux dont les règles associent des pratiques empruntées aux sports de prise et aussi de percussion (krav maga, ultimate fighting, goshim do etc.). C'est en quelque sorte un retour aux sources, car cela existait déjà dans les anciennes pratiques martiales

I-8-1 Les sports de percussion avec pieds et poings :

- ✓ Boxe américaine (full contact),
- ✓ Kempo
- ✓ Boxe française
- ✓ kung-fu
- ✓ Boxe thaïlandaise (kick boxing)
- ✓ Taekwondo
- ✓ Karaté
- ✓ Viet-vo-dao

Tous ces sports ont des bases identiques pour la mise en condition physique général

I-8-2 Les sports avec prise et projection :

- ✓ Aikido
- ✓ Lutte
- ✓ Hapkido
- ✓ Sambo
- ✓ Jiu-jitsu
- ✓ Tai chi chuan
- ✓ Judo

Dans ces sports, les morphotypes interviennent par un rapport poids taille plus élevé que dans les sports de combat de percussion.

Plus le centre de gravité est bas, meilleure est l'aptitude. Les sports de combat avec prise imposent un renforcement musculaire bien spécifique associé au travail d'endurance.

I-9- HISTORIQUE DU JUDO, DU KARATE, DU TAEKWONDO ET DU KUNG FU :

I-9-1 Le judo (la voie de la souplesse) Le judo est aujourd'hui un sport de combat à part entière, ayant dit-on des vertus dans le processus de personnalisation. Le judo est une technique de combat codifié dans laquelle, l'individu épanouit ses facultés physiques et mentales. Certaines caractéristiques du judo pourraient nous amener à parler de judo comme une éducation tout court et surtout ; comme maîtrise du corps. Mais les maîtres sont-ils suffisamment armés par une pédagogie adéquate pour susciter chez les jeunes débutant une utilisation rationnelle du corps à chaque fois qu'apparaît un déséquilibre.

Pour une pratique bien adaptée aux enfants de 06 à 15 ; il est bénéfique d'enseigner le judo à des enfants du même âge, en effet toute pratique non appropriée peut nuire à la croissance et au développement morale

Jigoro KANO disait que : *«Le but final du judo est d'inculquer à l'homme une attitude de respect pour le principe de l'efficacité musculaire et du bien être et de la prospérité mutuelle et de le conduire à observer ces principes »*

Cette conception de **KANO** présage une intention pédagogique orientée essentiellement vers une finalité éducative. Le judo pourrait par exemple aider l'enfant à vaincre une attitude d'anxiété qui est un malaise à la fois psychique et physique caractérisé par une crainte diffuse, un sentiment d'insécurité, une attitude inquiète et oppressante, appréhension de quelque chose qui pourrait advenir le judo a une finalité triple selon **KANO**

- ✓ L'épanouissement de la personnalité
- ✓ être utile à la société.
- ✓ La prospérité du monde

Le judo est une méthode d'éducation mentale ; Il est une véritable école de vie. Chaque maître possède d'une part « **un savoir technique** » et d'autre part une façon d'être qu'il ira transmettre, ce qui le pose à la fois en médiateur d'un savoir et en médiateur des valeurs, il doit être en principe éducateur et entraîneur, mais très souvent la fonction d'entraîneur est privilégiée consciemment ou inconsciemment, l'éducateur ne devient plus qu'un simple titre.

I-9-2 Le karaté (la main vice) C'est un art martial japonais et est issu des techniques de combat traditionnel sans armes des chinois qui ont donné aussi le Kung Fu en

chine et le taekwondo en Corée. Il est introduit au Japon en 1922 à partir de l'île d'Okinawa par Gichin Funakoshi (1880-1957).

Les frappes sont l'arme principale du karaté, les coups ne doivent pas porter en dessous de la partie médiane du corps de l'adversaire. La maîtrise des coups de pieds requiert force, équilibre et maîtrise de soi. Au karaté il y a peu de problèmes de catégories de poids, car les combattants ne cherchent pas à perdre beaucoup de poids.

Les arts martiaux d'Okinawa sont alors appelés Okinawa te « main d'Okinawa » ou karaté « main de chine ». Funakoshi décide cependant de remplacer le caractère Kara « chine », qui lui semble source de méprise et peu signifiant, par un autre caractère se prononçant de la même façon mais désignant « le vide ». Les arts d'Okinawa s'appellent désormais karaté, soit la « main vide ».

Après la seconde guerre mondiale, les militaires américains basés au Japon et sur l'île d'Okinawa s'intéressent à la discipline, les autres s'étant développées dans l'ombre de son succès pendant la première moitié du XXe siècle. Les styles les répandus actuellement sont : le goju-ryu, le wado, le kyokushin-kai, shito – ryu, etc...

L'aire de combat est un carré de huit(8) à dix(10) mètres de cotés qui peut être constitué soit de tatamis, soit de planches lisses.

I-9-3 Le taekwondo (la voie des pieds et des poings)

Le taekwondo a été sport de démonstration, en 1988 aux jeux olympiques de Séoul.

Art martial coréen, issu d'une synthèse de taekwon, de karaté et de Kempo, codifié dans sa forme moderne en 1955. C'est un sport de défense dont la devise est de jamais attaquer le premier.

En compétition, on remarque le très faible nombre de blessures du visage. Cela s'explique par le port obligatoire d'un casque et l'interdiction de frapper au visage avec le poing. Cependant, le coup de pied à la tête étant autorisé, il survient des K.O de temps en temps. Ce sport de combat comporte beaucoup de pieds sautés, mais pas de corps à corps.

I-9-4 Le Kung Fu (Boxe chinoise)

Le kung-fu est un terme générique qui désigne l'ensemble des arts martiaux chinois (kung-fu wushu, shao-lin su etc.).

Sa pratique gestuelle se rapproche du karaté mais avec plus de souples gestes découlants de l'observation d'animaux en mouvement (tigre ; singe ; serpent...)

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Dans la logique de notre étude nous avons procédé à une enquête.

II- 1 CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée à Dakar précisément dans le département de Dakar même, du fait de la contrainte de temps et des moyens limités dont nous disposons pour pouvoir étendre notre étude dans toute la région.

Divisé en quatre (4) grandes communes d'arrondissement, le département de Dakar est entouré par l'océan atlantique sur ces limites nord, ouest et à l'est par la ville de Pikine et Guédiawaye.

Avec une densité de 12.233 habitants par kilomètre carré (km²), le département est compris entre le méridien 17°10 et 17°32 (longitude Ouest) et les parallèles 14°53 et 14°35 (l'attitude nord).

Nous avons ciblé sept (07) salles et dojos qui sont : Olympique club, Duc judo club, le complexe YUKOKAI de Grand Dakar, le centre socioculturel d'HLM Fass, le dojo de la maison du parti socialiste, le Dragon d'OR du Camp LECLERC et le karaté club du COMICO de Ouakam.

II-2- INSTRUMENT DE RECHERCHE

On a eu à faire des questionnaires qui étaient constitués en trois catégories qui sont : les enfants pratiquants, les parents des enfants pratiquants, et les maîtres. Le questionnaire contenait des questions relatives à l'âge, au niveau d'étude au grade, à la connaissance des arts martiaux, au vécu des arts martiaux du point de vu par rapport aux contenus à enseigner à l'école.

II-3 ECHANTILLON

Les sujets de notre enquête sont au nombre de 209 avec la moyenne d'âge de six (6) à cinquante cinq (55) ans tout sexe confondu. Ils sont répartis ainsi :

Judo : enfants pratiquants 34, parents des enfants pratiquants 30, maîtres 02.

Karaté : enfants pratiquants 26, parents 25, maître 04.

Taekwondo : 26 enfants pratiquants, 20 parents, 1 maître.

Kung Fu : 20 enfants pratiquants, 19 parents des enfants pratiquants, 03 maîtres.

On les a tous rencontrés dans les dojos aux heures d'entraînement sauf quelques parents à qui j'ai remis des questionnaires à leurs enfants après les entraînements afin qu'ils leur remettent.

II 4- COLLECTE DES DONNEES

Etant donné que pour nous l'importance était de répondre à toutes les questions en toute objectivité selon leur propre point de vu, nous avons donc fourni des explications supplémentaires aux moments de l'administration du questionnaire, pour une bonne compréhension des différentes questions. Il faut signaler que bien des difficultés se sont posées au niveau de la récupération. Les questions distribuées n'ont pas été récupérer intégralement. On a enregistré des pertes.

Au des dojos : /Duc Judo, Duc Karaté, au complexe Yukokaï de Grand-Dakar, au centre socioculturel de Fass/. Par exemple au Duc Judo nous avons distribué 40 questionnaires pour les enfants et on a récupéré 15 seulement. Dans ce même dojo du coté du Karaté nous avons distribué 15 questionnaires pour les parents aucun questionnaire n'est revenu. Au centre socioculturel de Fass, nous avons distribué 15 questionnaires aux enfants et 15 aux parents mais nous avons récupéré 9 questionnaires pour les parents et 6 pour les enfants.

Au complexe YUKOKAÏ nous avons distribué 15 questionnaires pour les enfants et 15 questionnaires pour les parents des enfants pratiquants, mais en fin de compte nous avons récupéré que 6 questionnaire pour les enfants et 5 questionnaires pour les parents.

La raison est que certains sujets ou pratiquants de la discipline après avoir reçu le questionnaire ne sont plus présentés aux entraînements d'autres par contre oublièrent les leur à la maison. Cela nous obligeait à revenir plusieurs fois dans leurs dojos. Et il fallait faire le tour de tous les dojos qu'on a distribué nos questionnaires aux heures d'entraînement alors que ces heures se coïncident d'un dojo à l'autre. Pour les autres sujets, ils soutiennent et simplement qu'ils ont perdu le questionnaire.

II-5 LIMITES DE NOTRE ETUDE

Nous voulons, toucher le maximum de sujets possibles pour avoir plus de résultats beaucoup plus fiable. Mais vu la population trouvée sur place pendant nos enquêtes, nous nous sommes limités à ce qui nous est accessibles.

Finalement, nous n'avons recueilli que 106 questionnaires pour les enfants pratiquants pour les quatre disciplines confondues et 94 pour les parents des enfants pratiquants. Nous avons

beaucoup perdu parce que dans les dojos nous avons distribué 50 questionnaires mais on a reçu que le ¼ des questionnaires chez les enfants comme chez les parents. Nous avons voulu travaillé avec 50 maîtres mais, nous avons eu que 09 maîtres.

II-6 PROFIL

❖ AU PLAN FONCTIONNEL :

En dépit de l'augmentation du volume du cœur et de l'appareil pulmonaire, il existe un gêne fonctionnel grâce à une cage thoracique encore étroite.

Concernant la tonicité, le tonus de soutien se manifeste à 10 ans alors que le tonus d'aptitude est peu développé, ce qui oblige l'enfant à développer un effort statique important pour maintenir l'attitude en raison d'une cause supplémentaire relative à l'affaissement du squelette en position vicieuse.

❖ AU PLAN MOTEUR ET PSYCHOMOTEUR

La maturation du système nerveux se poursuit. C'est ainsi qu'on note :

- ✓ La coordination s'améliore
- ✓ Les mouvements précis
- ✓ L'équilibre est assuré
- ✓ L'adresse se manifeste surtout au niveau des extrémités des membres

Les progrès du développement psychomoteur se traduisent par des essais de formulation critiques qui conduisent à l'analyse et à l'établissement aux relations de cause à effet. C'est la découverte aussi de notions de droit et de devenir.

❖ DU POINT DE VUE SOCIAL

C'est une période intense de socialisation qui se caractérise par le respect des valeurs familiales tout en recherchant une certaine autonomie il a besoin que l'adulte lui fixe des objectifs à son activité.

Question pour les enfants pratiquants

Tableau N°1 : Question relative à la répartition de l'échantillon d'étude par sexe

Disciplines	Nombre total	Total par sexe		Pourcentage %	
		G	F	G	F
Judo	34	20	14	58,83	41,17
Karaté	26	23	03	88,47	11,53
Taekwondo	26	23	03	88,47	11,53
Kung Fu	20	15	05	75	25
Total	106	81	25		

Commentaire :

Notre échantillon d'étude est composé de trois catégories qui sont les parents des enfants pratiquants, les maîtres et les enfants pratiquants.

En ce qui concerne le judo nous avons interrogé 20 garçons soit 58,47% contre 14 filles soit 41,17% ; pour le judo nous avons eu à interrogé 23 garçons soit 88,47% contre 03 filles soit 11,53%.

Pour le taekwondo 23 garçons ont été enquêté soit 88,47% contre 03 filles soit 11,53%. 20 garçons au Kung Fu ont été interrogé soit 75% contre 15 filles soit 25%.

Ce qui nous permet de dire que les garçons sont plus représentatifs dans les dojos que nous avons visités.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau N°2 : Question relative à la répartition de l'échantillon d'étude par sexe

Catégorie d'âge	Nombre total	Total par âge		Pourcentage %	
		G	F	G	F
Poussins	24	19	05	79,16	20,84
Pupilles	32	21	11	65,63	34,37
Benjamins	43	28	15	65,11	34,89
Minimes	07	05	02	71,43	28,57

Commentaire :

Ce tableau évoque que les enfants enquêtés sont des poussins, des pupilles, des benjamins et des minimes. La majeure partie des poussins sont des garçons avec 79,16% contre 20,84% des filles. 65,63% contre 34,37% des pupilles sont des garçons et 65,11% contre 34,37% des benjamins sont des garçons. Concernant les minimes nous avons 71,43% contre 28,57% des filles.

Ce qui nous permet de dire que malgré leur minorité, les filles sont les plus âgées dans les dojos.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau N° 3 : Question relative au niveau d'étude

Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Primaire	20	58,83	18	69,24	19	73,07	20	100
Secondaire	14	41,17	08	30,76	07	26,93	00	00
Total n	34		26		26		20	
Pourcentage total		100		100		100		100

Commentaire :

Ce tableau montre que les enfants interrogés sont tous instruits. Avec 58,83% qui sont au primaire contre 41,17% qui sont au secondaire pour le judo. En ce qui concerne le karaté nous avons 69,24% qui sont au primaire contre 30,76% au secondaire. Pour le taekwondo le constat est le même avec 73,07% au primaire contre 26,93% au secondaire. 100% des enfants qui pratiquent le Kung Fu sont au primaire.

Ce qui nous permet de dire le projet d'enseignement des mini combat dans le programme d'EPS au Sénégal serait favorable au niveau secondaire.

Question pour les enfants pratiquants

Tableau N°4 : Question relative aux grades

Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Ceinture blanche	01	2,95	06	23,07	05	19,23	06	30
Ceinture jaune	14	41,17	06	23,07	11	42,31	08	40
Ceinture bleue	06	17,64	02	7,71	01	3,85	05	25
Ceinture verte	09	26,47	04	15,39	04	15,38	00	00
Ceinture marronne	00	00	03	11,53	00	00	00	00
Ceinture rouge	00	00	00	00	05	19,23	00	00
Ceinture orange	04	11,77	05	19,23	00	00	01	05
Total n	34		26		26		20	
Pourcentage total		100		100		100		100

Commentaire :

Au regard de ce tableau, nous constatons que la majeure partie des enfants pratiquant le judo ont leur ceinture jaune avec un pourcentage de 41,17% et le reste ont des ceintures blanches avec 2,95%, des ceintures bleues 17,64%, des ceintures vertes 26,47% et des ceintures oranges 11,77%. Ce qui nous permet de dire que plus la moitié des enfants ont un bon niveau de la pratique de la discipline.

Sur la même lancée que le judo, le niveau de pratique des enfants du mini karaté est aussi considérable avec 23,07% de ceinture jaune et 19,23% de ceinture orange.

Les enfants pratiquant le taekwondo et le Kung Fu ont tous un niveau avancé avec 42,31% de ceinture jaune pour le taekwondo et 40% de ceinture jaune pour le Kung Fu. Ce qui nous permet de souligner que les maîtres ont proposé des contenus accessibles à tous les enfants.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau n° 5 question relative à la connaissance du mini combat

As-tu connu le mini combat avant ta pratique ?								
disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
OUI	15	44,11	12	46,15	12	46,15	09	45
NON	19	55,89	14	53,85	14	53,85	11	55
Total(N)	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

Dans ce tableau, 88,24% des enfants affirment qu'ils n'ont pas pratiqué le mini judo auparavant contre 30% qui disent le contraire.

Ce qui justifie que la majeure partie de ces enfants doivent être bien suivis par les maîtres dans les dojos pour éviter ces accidents pendant les entraînements.

Pour le karaté, 100% des enfants disent n'avoir pas pratiqué le karaté dans leurs écoles. 84,62% contre 15,38% pour les pratiquants du taekwondo disent la même chose que leurs frères du judo et du karaté.

Comme dans les autres disciplines, les enfants du mini Kung Fu ont aussi montré que la pratique de la discipline est nouvelle pour eux. C'est-à-dire qu'ils n'ont jamais pratiqué cette discipline dans leurs écoles, 60% affirment n'avoir pas pratiqué de mini Kung Fu dans leurs écoles contre 40%.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau n° 6 question relative à la connaissance du mini combat

Par que moyen as-tu connu le mini combat?								
Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
La télévision	15	44,11	15	57,70	16	61,54	13	65
La compétition à l'école	03	8,83	00	00	00	00	03	15
La discussion avec les parents	13	38,23	09	34,61	08	30,76	03	15
Par des jeux avec des amis	03	8,83	02	7,69	02	7,70	01	05
Total (n)	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

Au regard de ce tableau, nous constatons que 44,11% des enfants qui pratiquent le mini judo ont connu la discipline par le biais de la télévision contre 8,83% qui l'ont connu par la compétition à l'école. 38,23% disent avoir connu la discipline à travers la discussion avec leurs parents contre 8,83% qui l'ont connu à travers des jeux avec des amis.

En ce qui concerne le mini karaté, le mini taekwondo et le mini Kung Fu, la majeure partie des enfants pratiquant ces disciplines les ont connues à travers la télévision. 57,70% pour le mini karaté, 61,54% pour le mini taekwondo et 65% pour le mini Kung Fu.

Ce qui nous permet de dire que la télévision est le meilleur moyen de promotion d'une discipline.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau n° 7 Question relative au lieu de découvert du mini combat

Où as-tu découvert le mini combat?								
Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
A l'école	02	5,89	01	3,84	01	3,85	03	15
Au dojo	15	44,11	13	50	12	46,15	05	25
A la télévision	17	50	10	38,46	11	42,30	12	60
Au cinéma	00		02	7,70	02	7,70	00	00
Total (n)	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

Ce tableau évoque que 50% des enfants pratiquant le mini judo affirment qu'ils ont découvert la discipline grâce à la télévision contre 44,11% qui disent le contraire et soutiennent qu'ils l'ont découverte au dojo et 5,89% à l'école.

Pour le karaté 50% des enfants interrogés affirment qu'ils l'ont pratiqué au dojo, contre 38,46% qui disent qu'ils l'ont découverte à la télé et 3,84% à l'école contre 7,70% au cinéma.

Pour les enfants pratiquants le taekwondo la majeure partie affirment qu'ils ont découvert la discipline grâce à la télévision avec un pourcentage de 46,15% contre 3,85%. Les 60% enfants du mini Kung Fu disent la même que leurs frères du judo et karaté. Ce qui nous permet de dire qu'aujourd'hui la télévision joue un rôle très important dans l'éducation des enfants. Ceci nous permet de souligner que certains enfants ont très tôt commencé la pratique de la discipline. C'est pour cela que les maîtres doivent tenir compte de ces différences.

Questions pour les enfants pratiquants

Tableau n° 8 question relative au vécu du mini combats

Est-ce que tu pratiquais le mini combat dans ton école ?								
disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
OUI	04	11,76	00	00	04	15,38	08	40
NON	30	88,24	26	100	22	84,62	12	60
Total(N)	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

55,89% affirment qu'ils n'ont pas connu le mini judo avant de le pratiquer contre 44,11 qui disent le contraire.

Ce qui justifie que la majeure partie des enfants n'ont jamais pratiqué la discipline si ce n'est pas seulement le jour ou ils l'ont pratiqué au dojo.

Cela est parait au karaté et au taekwondo où 53,85% disent n'avoir pas connu la avant de la pratiquer contre 46,15% qui confirment qu'ils connaissaient leur discipline.

Pour le Kung Fu 55% n'avaient pas connu la discipline contre 45% qui disent le contraire. Ceci nous permet de dire que dans ces quatre disciplines la majeure partie des enfants n'avaient aucune expérience de la discipline avant leur pratique.

Cela dit que les maîtres doivent tenir compte de ces différences et proposer des contenus accessibles à tous les enfants.

Question pour les enfants pratiquants

Tableau n° 9 : Question relative au vécu du mini combat

Est-ce que tu as une fois participé à une compétition le mini combat dans ton école ?								
disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
OUI	00	00	00	00	00	00	01	05
NON	34	100	26	100	26	100	19	95
Total(N)	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

Nous constatons parmi les quatre disciplines seules 05% des pratiquants du Kung Fu disent qu'ils ont participé à une compétition de mini Kung Fu.

Les pratiquants des trois autres disciplines qui sont : le judo, le karaté et le taekwondo affirment n'avoir jamais participé à une compétition de mini combat. C'est-à-dire 100% des enfants interrogés.

Ce qui nous permet de dire que les maîtres doivent à chaque séance d'entraînement préparer les enfants à la compétition.

Question pour les enfants pratiquants

Tableau n° 10 : Question relative à leur état après les entrainements

Comment te sens- tu après les entrainements ?								
Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Fatigué	27	79,41	16	61,55	14	53,85	13	65
Moins fatigué	00	00	02	7,69	01	3,85	06	30
Très fatigué	07	20,59	08	30,76	11	42,30	01	5
Total n	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

79,41 des enfants pratiquants le mini judo disent qu'ils se sentent fatigué après les entrainements contre 20,59% qui affirment qu'ils sont très fatigué.

Ce qui permet de souligner que le judo ne doit pas être une discipline qui use le corps du pratiquant. Pour les autres disciplines les pratiquants ressentent la même chose que leurs frères du judo.

Ce qui nous permet de dire que les maîtres doivent tenir des différences étapes du développement de l'enfant. Ils doivent leurs proposer des contenus qui n'auront pas d'effet négatifs sur la santé des enfants.

Question pour les enfants pratiquants

Tableau n° 11: Question relative à la durée des entrainements des enfants

Quelle est la durée de vos séances d'entrainements ?								
Disciplines Temps	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
1 heure	07	20,59	09	34,62	05	19,23	00	00
1 heure 30 mn	13	38,24	06	23,07	11	42,30	12	60
2 heures et plus	14	41,17	11	42,31	10	38,47	08	40
Total n	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire :

Nous avons constaté que 41,17% des enfants pratiquants le mini judo s'entraînent deux heures (2h) de temps par séance contre 38,24% en une heure trente minutes (1h 30mn). Pour le mini karaté la majeure partie des enfants s'entraînent deux heures 2 avec une proportion de 42,31% contre 23,07% en une heure trente minutes et 34,62% en une heure par séance.

En ce qui concerne le taekwondo 42,30% s'entraînent en une heure trente contre 38,47% en deux heures et 19,23% une heure. Comme dans les autres disciplines, les enfants pratiquants le mini Kung Fu s'entraînent une heure trente minutes (1h 30 mn) avec un pourcentage de 60% contre 40% qui s'entraînent en deux heures (2 h).

Ce qui nous permet de dire que les enfants semblent être bien suivis et bien s'entraînés. Car la durée des séances est acceptable pour l'organisme des enfants.

Question pour les enfants pratiquant

Tableau n° 12: Question relative au sentiment après les entrainements des enfants

Comment sont vos séances d'entrainements ?								
Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Difficile	07	20,58	07	26,92	12	46,15	07	35
Moins difficile	06	17,65	07	26,92	11	42,30	06	30
Amusante	17	50	11	42,31	01	3,85	07	35
Fatigant	04	11,77	01	3,85	02	7,70	00	00
Total n	34	100	26	100	26	100	20	100

Commentaire

Ce tableau révèle que 50% des enfants pratiquants le mini judo affirment que les séances sont amusantes. C'est dire que les contenus qui leurs sont présentés sont accessibles à plus de la moitié des enfants. Allant de même sens que le judo, le karaté 42,31% des enfants qui disent que les séances sont amusantes. Mais n'empêche que le reste soutient le contraire avec 26,92% qui affirment que les séances sont difficiles et d'autres disent qu'ils sont moins difficiles.

Pour le taekwondo nous avons 46,15 qui affirment que les séances sont difficiles et 42,30% approuvent le contraire. En ce qui concerne le Kung Fu le constat est le même par rapport aux autres disciplines.

Question destinée aux maîtres

Tableau n° 13 : question relative à l'identification

Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
Genre ou sexe	n	%	n	%	n	%	n	%
Masculin	02	100	03	100	02	100	02	100
Féminin	00	00	00	00	00	00	00	00
Total (n)	02	100	03	100	02	100	02	100
Niveau d'étude	n	%	n	%	n	%	n	%
Primaire	00	00	00	00	02	100	00	00
Secondaire	01	50	02	66,67	00	00	01	50
Supérieur	01	50	01	33,33	00	00	01	50
Total(n)	02	100	03	100	02	100	02	100
Profession	n	%	n	%	n	%	n	%
Fonctionnaire	01	50	03	100	00	00	02	100
Etudiant	00	00	00	00	00	00	00	00
Autre	01	50	00	00	02	100	00	00
Total(n)	02	100	03	100	02	100	02	100
Grade	n	%	n	%	n	%	n	%
Ceinture noire	01	50	00	00	00	00	00	00
Ceinture noire 1^{er} Dan	00	00	00	00	00	00	00	00
Ceinture noire 2^{em} et 3^{em} Dan	00	00	01	33,33	02	100	02	100
Ceinture noire 4^e et plus	01	50	02	66,67	00	00	00	00
Total (n)	02	50	03		03	100	03	100

Commentaire :

Ce tableau évoque que 10% des maîtres enquêtés des quatre disciplines (judo, karaté, taekwondo et Kung Fu) sont de sexe masculin. Ceci nous permet de dire que la majeure partie des maîtres qui sont dans les dojos sont des hommes. Il faut noter que tous ont fait des études. Et nous avons 50% pour le secondaire et 50% pour le supérieur en ce qui concerne le judo. Pour le karaté nous avons 66,67% et 33,33% pour le supérieur. Les 100% des maîtres au taekwondo ont le niveau primaire. Et pour le kung-fu nous avons 50% pour le secondaire et 50% pour le supérieur.

Ils exercent une profession avec 50% de fonctionnaires et 50% qui exercent d'autres métiers en ce concerne le judo. Pour le karaté nous avons 100% des maîtres qui sont des fonctionnaires. 100% des maîtres du taekwondo ne sont pas fonctionnaires mais exercent d'autres métiers, mais par contre 100% des maîtres du kung-fu sont des fonctionnaires.

Il faut noter que 50% des maîtres du judo sont ceintures noires 4^{ème} DAN et le reste sont des ceintures noires. En ce qui concerne le karaté 66,67% sont des ceintures noires 4^{ème} DAN contre 33,33% de ceintures noires 2^{ème} DAN. Nous avons 100% des maîtres du taekwondo qui ont des ceintures noires 2^{ème} et 3^{ème} DAN, de même que le maîtres de Kung Fu avec 100% de ceintures noires 2^{ème} DAN.

Question destinée aux maîtres

Tableau n° 14 : questions relatives au vécu et aux valeurs de la discipline

Discipline	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pensez –vous que la pratique du mini combat est un moyen de socialisation chez l’enfant ?								
Oui	02	100	03	100	02	100	02	100
Non	00	00	00	00	00	00	00	00
Est-ce que le mini combat répond t-il au besoin de la société en EPS ?								
Oui	02	100	03	100	02	100	02	100
Non	00	00	00	00	00	00	00	00

Commentaire :

Ce tableau révèle que pour les quatre disciplines (judo karaté taekwondo et le Kung Fu) 100% approuvent que le mini combat est un moyen de socialisation chez l’enfant. Ceci nous permet de dire que, ces derniers n’ignorent pas l’importance de ces disciplines dans l’éducation et dans la formation des êtres humaines en particulier l’enfant.

Questions destinées aux maîtres

Tableau n 15 : questions relatives à l'enseignement à l'école et la possibilité de faire un tronc commun des quatre disciplines

Discipline	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung Fu	
Le mini combat peut être enseigné à l'école avec les même contenus comme ceux enseignés au dojo ?								
Oui	01	50	03	100	02	100	02	100
Non	01	50	00	00	00	00	00	00
Est-il possible de faire un tronc commun des différents minis combat pour un meilleur enseignement à l'école ?								
Oui	02	100	03	100	02	100	01	50
Non	00		00	00	00	00	01	50

Commentaire :

50% affirment que le judo peut être enseigné à l'école avec les mêmes contenus enseignés au dojo. Mais 50% autres n'approuvent pas. Pour le karaté, le taekwondo et le Kung Fu, 100% affirment que ces disciplines peuvent être enseignées avec les mêmes contenus enseignés au dojo. Et il est possible de faire un tronc commun des quatre disciplines pour un meilleur enseignement à l'école. Ce qui nous permet de témoigner que ces disciplines ont une place prépondérante dans le programme EPS.

Question destinée aux parents des enfants pratiquant

Tableau n° 16 : question relative à l'identification

Disciplines	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Masculin	20	58,83	15	60	13	65	16	84,21
Féminin	14	41,17	10	40	07	35	03	15,79
Total (n)	34	100	25	100	20	100	19	100
Niveau d'étude	n	%	n	%	n	%	n	%
Primaire	02	5,88	03	12	02	10	01	5,26
Secondaire	09	26,47	08	32	04	20	08	42,10
Supérieur	23	67,65	14	56	14	70	10	52,64
Total(n)	34	100	25	100	20	100	19	100
Profession	n	%	n	%	n	%	n	%
Fonctionnaire	25	73,52	23	92	20	100	19	100
Étudiant	00	00	00	00	00	00	00	00
Autre	09	26,48	02	08	00	00	00	00
Total(n)	34		25		20	00	19	100

Commentaire :

Ce tableau montre que 58,83% des parents enquêtés sont de sexe masculin contre 41,17% de sexe féminin et ils sont tous allés à l'école. Ceci nous permet de dire que les hommes croient aux valeurs des arts martiaux. Il faut noter que tous les parents des enfants pratiquant ont fait des études. Pour le judo, nous avons 5,88% des parents ont fait le primaire, 26,47% pour le secondaire et 67,65% pour le supérieur.

En ce qui concerne le karaté, 12% des parents interrogés ont fait le primaire tandis que 32% ont fait le secondaire et 56% ont fait le supérieur.

70% des parents des enfants qui font le taekwondo ont fait les études supérieures contre 20% qui ont fait le secondaire et 10% le primaire. Concernant le Kung Fu 52,64% ont fait les études supérieures contre 42,10% qui ont fait le secondaire et 5,26% le primaire.

Il faut noter que certains parents sont des fonctionnaires et d'autres exercent des métiers.

Question destinée aux parents des enfants pratiquants

Tableau n° 17 : questions relatives au vécu et aux valeurs de la discipline

Discipline	Judo		Karaté		Taekwondo		Kung-fu	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pensez –vous que la pratique du mini combat peut contribuer à l'éducation des enfants?								
Oui	30	88,24	25	100	20	100	19	100
Non	04	11,76	00	00	00	00	00	00
Est-ce que la pratique du mini combat a telle un impact positif ou négatif sur ces résultats à l'école ?								
Oui	34	100	25	100	20	100	19	100
Non	00	00	00	00	00	00	00	00

Commentaire :

88,24% des parents enquêtés affirment que la pratique du mini judo peut contribuer à l'éducation des enfants contre 11,76%.

Concernant le karaté, le taekwondo et le Kung Fu, nous avons 100% des parents interrogés qui disent que ces arts martiaux sont très favorables et peuvent contribuer à l'éducation des enfants. Tous les parents interrogés des quatre disciplines c'est-à-dire 100% affirment que les minis combats n'ont pas d'effet négatif sur les résultats des enfants à l'école.

Ce qui nous permet de dire que la pratique des arts martiaux ne peut pas être un obstacle pour les études des enfants, au contraire cela leur permet de mieux apprendre.

CHAPITRE IV : DISCUSSION

Nous soutenons qu'il est nécessaire pour une bonne éducation, un bon équilibre et un bon développement de l'enfant, de proposer une formation corporelle de base.

Nous avons axé l'ensemble de nos recherches sur les aspects suivants :

- ✓ La vision du Sénégal par rapport à l'éducation.
- ✓ Le plan programme mise en œuvre par le Sénégal pour tendre à l'horizon du troisième millénaire, vers une éducation pour tous.
- ✓ La place de l'EPS dans l'éducation au Sénégal.

IV-1- PLACE ET ROLE DES SPORTS DE COMBAT

Nous croyons que les arts martiaux ou les sports de combat peuvent en général contribuer à l'éducation physique et sportive (EPS).

C'est pourquoi, parmi les vingt deux arts ou sport de combats pratiqués au Sénégal, nous avons choisi le judo, le karaté, taekwondo et le Kung Fu qui sont non seulement des discipline populaires et spectaculaires, mais des disciplines qui sont dangereuses pour la pratique des enfants.

C'est des disciplines qui peuvent contribuer à l'éducation des enfants comme toutes les autres disciplines ou sports de combats ou arts martiaux. Il faut des hommes qualifiés pour l'encadrement des enfants lors de leurs séances d'entraînements. Les résultats obtenus (50% et 100%) lors de nos entretiens avec les maîtres et au niveau des questions n° 8, 9, 10 et 11 tableaux 14 et 15.

L'école étant un lieu de savoir et de pouvoir doit intégrer en son sein des sports comme le mini combat et participait au progrès de la société. C'est pourquoi comme le montre nos résultats, nous supposons que les sports de combat ont une place très importante dans la formation des enfants

IV-2- LES SAVOIRS ET PRATIQUES DE REFERENCES

Il faut noter que tout art martial qui se propose ou qui doit être enseigné à l'école doit avoir des valeurs traditionnelles et modernes qu'il partage avec les autres arts martiaux, mais aussi avec l'éducation physique et sportive (EPS) tout en respectant les normes sécuritaires de l'école. Ces savoirs que délivrent les enseignants sont nécessairement liés à une «

pratique sociale de référence » ; selon les propres termes de **J.L MARTINAND (1989)**. En effet, en EPS, les supports à l'enseignement se réfèrent le plus souvent à des pratiques sportives avec lesquelles ils ne se confondent pas pour autant, puisqu'ils sont destinés à une utilisation scolaire.

C'est le cas des sports de combat comme le judo, le karaté, le taekwondo et le Kung Fu parce que ici il ya un niveau un temps, une fréquence de pratique adaptée à chaque catégories.les résultats **du tableau n° 11** le démontre.

C'est pourquoi il faut des personnes qui connaissent et maîtrisent la pédagogie de l'enseignement des arts martiaux.

IV-3-RAPPORT AU SAVOIR DES MAITRES

Sur ce point, **CHARLOT (1997)** dit que « c'est le rapport au monde, à l'autre et à soi même d'un sujet confronté à la nécessité d'apprendre ».

C'est dans ce sens que nous avons eut à faire des entretiens avec certains maîtres des quatre disciplines qui sont le judo, le karaté, le taekwondo et le Kung Fu qui, en dehors des arts martiaux ils exercent des professions. Certains d'entre eux ont suivie des formations, sanctionnées par des diplômes fédéraux (entraîneur, juge ou arbitre).

Ces maîtres émettent l'idée que les minis combats peuvent être enseignés dans les écoles avec les mêmes contenus que ceux enseignés dans les dojos. Ils disent que c'est possible de faire un tronc commun de ces minis combat pour un meilleur enseignement à l'école. Les questions **N° 8, 9, 10 et 11** au **tableau n° 15** le confirme.

Nous supposons que les minis combat peuvent être enseigné à l'école, mais avec beaucoup plus de sécurité chez les enfants.

IV-4- RAPPORT AU SAVOIR DES PARENTS

Les parents que nous avons interrogés sur les valeurs des minis combat, sur l'éducation des enfants et à leurs impacts dans les études des enfants ont donné des réponses suivantes : au niveau du tableau 17 nous avons 88,24% contre 11,78% au judo, 100% au taekwondo, 100% au karaté et 100% au Kung Fu des parents sont d'avis que les minis combats peuvent contribuer à l'éducation des enfants. Car pour eux, en plus de l'éducation reçue à la base au niveau familiale, les valeurs de la discipline assurent une bonne éducation et une formation à leurs enfants et cela dans plusieurs étapes de la vie de l'enfant.

IV-5- RAPPORT AU SAVOIR DES ENFANTS

Par rapport à ce point les majeures parties des enfants ont un bon niveau de pratique de la discipline concernée avec 41,17% de ceintures jaunes pour le judo ; 23,07% pour le karaté ; 42,31% pour le taekwondo et 40% pour le Kung Fu. Les résultats obtenus dans **le tableau n° 4** le montre. Presque plus de la moitié ne pratiquant pas de mini combat dans leur école avec 88, 24% contre 11,76% pour le judo ; 100% pour le karaté ; 84,62% contre 15,38% pour le taekwondo et 60% contre 40% pour le Kung Fu.

PROPOSITIONS

Les sports de combat sont des activités physiques qui peuvent être développés comme le sont les autres sports pratiqués partout au Sénégal. Ainsi vu la situation actuelle de notre système éducatif et de celle des sports de combat dans notre pays nous proposons :

Une bonne formation des maîtres en arts martiaux

- ✓ Former certains éducateurs en arts martiaux
- ✓ Former des professeurs en EPS ainsi que certains enseignants du primaire
- ✓ Organiser régulièrement des stages de recyclage pour les maîtres et les moniteurs en EPS
- ✓ Faire la promotion des arts martiaux dans les écoles primaires
- ✓ Demander aux personnes compétentes qui connaissent bien les arts martiaux d'asseoir et de proposer un programme bien rempli, réfléchi et très pédagogique.
- ✓ Faire un programme bien structuré avec des contenus et des objectifs pour l'école ;
- ✓ Un programme en phase avec celui de l'EPS,
- ✓ Faire des visites médicales aux enfants avant de les initier
- ✓ Doter les écoles de salles ou d'espaces aérés pour pratiquer un art martial
- ✓ Proposer des contenus accessibles à tous les enfants
- ✓ Tenir compte des différences d'âges des enfants.

CONCLUSION

Ce travail, avait pour objectif de voir comment améliorer les contenus de mini combat que l'ont enseignés à l'école.

Les arts martiaux sont des activités physiques dont la pratique demande beaucoup de sécurité surtout chez les enfants. Ces disciplines sont pratiquées sans distinction d'âge, de sexe, de taille ou de poids. En outre, ils présentent l'avantage de démystifier ou de gommer les traditionnelles réputations de violence que les gens ont à l'égard des sports de combat en général et du judo, du karaté, du taekwondo et du Kung Fu en particulier.

A partir de l'enquête que nous avons menée par le biais de questionnaires au niveau des enfants pratiquants, des parents de ces enfants et des maîtres, les réponses à ces questions nous ont permis d'identifier les voies et moyens pour un enseignement des arts martiaux à l'école avec des contenus d'enseignement adéquats aux enfants de cet âge.

Les résultats obtenus lors de nos enquêtes montrent que le judo, le karaté, le taekwondo et le kung-fu peuvent être enseignés à l'école avec les mêmes contenus enseignés dans les dojos et salles. Mais aussi il est possible de faire un tronc commun de ces quatre disciplines pour un meilleur enseignement à l'école. Malgré le fait que les arts martiaux ont une réputation violente, et qu'ils ne sont pas « un sport de chez nous », ils sont enseignés dans les dojos, salles et clubs, tout en respectant les normes sanitaires et sécuritaires exigées par notre société.

Au vue de nos résultats obtenus lors de notre enquête, nous pensons que ces quatre disciplines (le judo, le karaté, le taekwondo et le kung-fu) peuvent être enseignées à l'école avec beaucoup de mesures sécuritaires.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Bronchard B.** L'enseignement des sports de combat : Judo_ Lutte – Sambo, Amphora savoir faire sportif INSEP Paris, 1989
2. **Barbot A.** Les sports de combat de préhension. In Derlon. Risque et Sécurité, Dossier EPS n°46 ,1999
3. **Docteur Tisal H.** Arts martiaux et sport de combat. le guide du pratiquant, Tome 1 collection Sport et Médecine. Paris, 1997
4. **Loi d'orientation de l'éducation nationale n° 716036 /PM.SGG.SI du 03 juin 1971**
5. **Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports :** L'éducation physique et sportive à l'école, les sports de combat, les jeux d'opposition à l'école élémentaire : Lutte-Judo- Boxe Française –Escrime, Essai de réponses, Edition Revue Education Physique et Sport INSEP Paris, 1990
6. **Debesse M.** (1980) « Les étapes de l'éducation » chapitre VI (l'âge de l'écolier), édition PUF, p 19 à 121
7. **Instructions Officielles p 2 et 64**
8. **Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF) (2000)**
9. **Etats Généraux de l'Education et de la Formation (EGEF) Sénégal (1981)**
10. **Terrisse A.** Sport de combat : Pour un enseignement dialectique, Revue EPS N° 229 M ai- Juin 1991, p23à 26. Paris, 1996
11. **Kerlirzin Y. et Fouquet G.** Arts martiaux et Sport de combat INSEP Paris 1996

MEMOIRES

12- **Ba Harouna** : « Contribution au développement du karaté et de son introduction à l'école élémentaire » INSEPS, 2006.

13- **GUEYE Mambaye** : « Vérification expérimentale de l'effet de la pratique du judo sur les qualités motrices et psychomotrices chez les enfants de 10 ans » INSEPS, 1988.

14- **Barbosa Izzel** : « Les arts martiaux Pieds-Poings. Analyse et apprentissage. » INSEPS, 1995, p 15,94

15- **Sané M Lamine** : « Pour un enseignement du kung-fu à l'école élémentaire (cas du département de Dakar pour les 09 et 12 ans) » INSEPS, 2009.

16- **Bâ Moustapha** : « Analyse des conduites des karatékas hommes et dames dans la compétition de haut niveau. » INSEPS, 2009.

17- **Kandji Ameth** : « contribution de l'éducation et de développement durable des enfants par le mini judo. » INSEPS. 2008

18- **Diédhiou Alexeandre Samoébé Diédhiou** : Modèles de développement du judo par la petite catégorie. » INSEPS, 2008

Ce questionnaire rentre dans le cadre d'une recherche d'un mémoire de maîtrise –és sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Thème : Contribution à l'amélioration des contenus de minis combat (judo, karaté taekwondo, et Kung –Fu) à l'école

Guide de questionnaire destiné aux parents des enfants pratiquants

Cochez sur la case correspondante

Identification

1- Sexe : M ou F

2- Age :

3- Classe

4- Grades

Ceinture blanche

Ceinture jaune

Ceinture bleue

Ceinture verte

Ceinture marronne

Ceinture noire

Ceinture rouge

Rapport avec les minis combats

5- As-tu connu les minis combats avant ta pratique ?

Oui

Non

6- Par quel moyen as-tu connu le mini combat ?

- La télé

- La compétition à l'école

- Par la discussion avec les parents

- Par des jeux avec des amis

7- Ou as-tu découvert le mini combat pour la première

-à l'école

-au dojo

-au cinéma

-à la télé

8- Est- ce tu as une fois participé à une compétition de mini combat dans votre école ?

- Oui
- Non

9- As- tu une fois participé à une compétition de mini combat dans votre école ?

- Oui
- Non

10-Comment te sens- tu après les entrainements ?

- Pas fatigué
- Fatigué
- Moins fatigué
- Très fatigué

11-Quelle est la durée de vos séances d'entrainement ?

- 1h
- 1h 30mn

Ce questionnaire rentre dans le cadre d'une recherche d'un mémoire de maîtrise –és sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Thème : Contribution à l'amélioration des contenus de minis combat (judo, karaté taekwondo, et Kung –Fu) à l'école

Questionnaire destiné aux parents

Identification

1- Sexe : M /F

2- Quel est votre niveau d'étude ?

.....

3- Quelle est votre profession ?

.....

Rapport avec les minis combats

4- Connaissez-vous les sports de combat ? Si oui lesquels

.....

5- Avez –vous une fois pratiqué un sport de combat ? Si oui lequel

.....

.....

6- Comment avez- vous vécu cette pratique ?

.....

7- Que pensez-vous de l'enseignement du mini combat à l'école ?

.....

8- Pensez-vous que la pratique des minis combats peut contribuer à l'éducation des enfants

.....

9- Depuis que votre enfant pratique le mini combat avez-vous constaté des changements ? si oui lesquels

.....

10- Est –ce que la pratique du mini combat a-t-elle un impact positif ou négatif sur les résultats de votre enfant à l'école ?

.....

Ce questionnaire rentre dans le cadre d'une recherche d'un mémoire de maîtrise –és sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Thème : Contribution à l'amélioration des contenus de minis combat (judo, karaté taekwondo, et Kung –Fu) à l'école

Questionnaire destiné aux maitres

Identification

1- Sexe : M /F

2- Quel est votre niveau d'étude ?

.....

3- Quelle est votre profession ?

.....

4- Quelles sont vos grades en sport de combat ?

.....

5- Quels sont vos diplômes en sport de combat ?

.....

Rapport avec les minis combats

6- Avez-vous une participé à une compétition nation ou internationale ?

.....

7- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pendant que vous pratiquez ?

.....

8- Pensez-vous que la pratique des minis combats est un moyen de socialisation chez les enfants ?

.....

9- Est-ce que les minis combats répondent ils aux besoins de la société en éducation physique chez enfants ?

.....

10- Est-ce que les minis combats peuvent tous contribuer à l'éducation des enfants sur le plan physique ?si oui comment ?

.....

11- Est-ce que les minis combats peuvent être enseignés avec les mêmes contenus enseignés aux dojos

.....

12- Quelle partie de votre sport de combat pensez-vous être enseigné à l'école ?

.....
13-Est-il possible de faire un tronc commun des différents minis combats pour un meilleur enseignement à l'école ? Justifiez
.....